



Publié pour le département de l'Agriculture de la Province de Québec (pour la partie officielle,) par
Eusèbe Sénécal & fils, Montréal.

Vol. VIII. No 9.

MONTREAL, SEPTEMBRE 1885.

{ Un an \$1.00
payable d'avance

PARTIE OFFICIELLE.

Table des matières.

Société d'apiculture de la province de Québec.....	129
Leçons d'agriculture.—Engrais liquide.....	129
Utilité des conférenciers agricoles.....	131
Les pois.....	132
Mélange de graines pour prairies et pâturages.....	134
Insuccès dans la culture du blé d'inde.....	134
Nos gravures.....	135
La Gazette des Campagnes.....	135
Colonisation au Lac Témiscamingue.....	135
La race Brahma-Pootra.....	135
De l'alimentation des volailles.....	137
Les conserves d'œufs pour l'hiver.....	138
Blanchiment du céleri.....	139
Guérisson des arbres malades.....	139
Bibliographie.....	140
Correspondance.—Eucan de bétail.....	140
Concours de vaches laitières.—Observations.....	141
Le Négondo (Erable à Giguères) et la Plaine (Erable rouge)...	142
Traité sur la fromagerie.....	143
Clôture Everett Wire-bound.....	143
Blé d'outarde.....	143
En avant les cercles.....	143
Pâturages et prairies.....	144
Volailles espagnoles noires.....	144
Echo des cercles.....	144

Société d'apiculture de la province de Québec.

M. F. Benoit, président de la société d'apiculture de la province de Québec nous prie d'annoncer que la deuxième convention de cette société aura lieu mardi, le 15 septembre prochain, à 9½ heures a. m., dans la salle de l'hôtel de ville de Saint-Hyacinthe.

Il y aura discussion et plusieurs lectures sur différents sujets apicoles.

Le public, et spécialement ceux qui portent intérêt à la culture des abeilles, sont respectueusement invités.

L'entrée sera libre, et des sièges y seront réservés pour les dames.

LEÇONS D'AGRICULTURE.

ENGRAIS LIQUIDE. (Suite.)

Dans le dernier numéro du Journal nous avons étudié le cas des sols qui ne bénéficient pas de l'application de l'engrais liquide, et des causes d'insuccès dans cette application. Nous avons démontré que certains sols argileux exigent d'être constamment travaillés pour produire des récoltes de blé payantes pendant plusieurs années successives et que, en conséquence, ces sols contiennent un approvisionnement pratiquement inépuisable d'éléments minéraux de nutrition, et une quantité considérable de nourriture organique. De plus, nous avons vu, d'après l'analyse d'un de ces sols, que leur approvisionnement naturel fait paraître tout-à-fait insignifiante la quantité de matière fertilisante fournie par les 50,000 gallons de liquide du réservoir de Mechi.

On dira peut-être: Si ces sols abondent en matière fertilisante *pouvant être assimilée*, pourquoi leur applique-t-on avec avantage du fumier? Voici la réponse: le fumier est un engrais plus parfait que l'engrais liquide, et étant plus volumineux, il accomplit d'importantes fonctions mécaniques que ne saurait accomplir l'engrais liquide. En second lieu, la nature tenace de ces sols empêche les jeunes plantes de s'assimiler toute la quantité de matière fertilisante disséminée dans toute la masse du sol, tandis que les plantes qui croissent sur un sol sablonneux et poreux, y pénètrent à une grande profondeur et dans toutes les directions, s'assimilant tous les éléments nutritifs uniformément distribués dans un fort volume de terre, au moyen de l'engrais liquide. Je ne crois pas qu'on pourrait retirer grand profit de l'application de l'engrais solide sur les sols argileux, s'il était possible de l'incorporer au sol aussi uniformément, et de l'y faire péné-